

Zeitschrift: Schweizer Textilien [Deutsche Ausgabe]
Herausgeber: Schweizerische Zentrale für Handelsförderung
Band: - (1950)
Heft: 3

Artikel: Créations d'hiver 1950-1951 = 1950-1951 Winter creations =
Creaciones para el invierno de 1950-1951 = Wintermode 1950-1951
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-793510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CRÉATIONS D'HIVER 1950-1951

L'apport de l'industrie suisse

Est-ce pour protester contre la sécheresse et la cruauté de notre temps?... la dentelle est revenue à la mode. Elle l'étoffe, si l'on peut dire, elle la pare de toutes ses séductions un rien perverses.

En effet, la mode de cet hiver, sobre dans ses lignes et dans ses tonalités, est d'un luxe invraisemblable dès qu'il s'agit de garnitures et c'est une impression de somptuosité qui se dégage des modèles d'après-midi et du soir présentés chez les grands couturiers parisiens. La Suisse leur fournit quantité de matériaux précieux qui, sous les lumières, prennent un éclat étonnant : soieries fines, tresses, broderies sur velours et sur satin, dentelles et guipures donnent au modèle le plus sobre une inimitable féminité.

Certaines guipures et dentelles sont façonnées de manière à pouvoir être réappliquées sur un autre tissu ; elles peuvent être également rebrodées de perles ou cloutées de brillants par des spécialistes parisiens. Christian Dior, qui réserve aux créations suisses un bon accueil, fait briller un satin blanc sur une robe large qui appelle la griserie de la valse, tandis que le boléro noir s'enrichit aux revers et aux manches de guipure noire mélangée de broderies main. Dior imagine encore pour une robe du soir un fond de tulle brodé or rehaussé d'une délicate broderie de paillettes. Jacques Fath oppose à une large jupe en organza rose et vert un corsage pailleté d'or, tandis que Robert Piguet allie avec beaucoup d'élégance une faille jaune bouton d'or à un tulle du même ton. Ce tulle, drapé au corsage, est employé en multiples épaisseurs pour l'ample jupe légère qui s'orne, sur un des côtés, d'un très beau drapé de faille.

Suite page 29

Traductions en anglais, espagnol, allemand : pages 32 et 43.

Tous les documents de Paris reproduits dans ce numéro représentent des modèles réservés dont la reproduction est interdite.

All the Paris documents reproduced in this number represent reserved models whose reproduction is forbidden.

Los documentos procedentes de París que reproducimos en este número son modelos reservados cuya reproducción está prohibida.

Alle in dieser Nummer veröffentlichten Modelle aus Paris sind geschützt und ihre Reproduktion ist verboten.

BALENCIAGA

Tissu soie « Vagabonde » lamé et broché
de *L. Abraham & Cie, Soieries S. A.,*
Zurich





PIERRE BALMAIN

Damas façonné pure soie de Rudolf
Brauchbar & Cie, Zurich

Photo Elshoud

MAGGY ROUFF

Peau de soie noire de la Société anonyme
Stunzi Fils, Horgen



CHRISTIAN DIOR

Poult de soie, tout soie, teint en fil, de la Société anonyme Stunzi Fils, Horgen

Photo André Ostier

Molyneux présente une robe d'après-midi entièrement brodée de soutaches et de tresses « nègre » sur un fond de satin plus clair, précieuse et charmante, boutonnée de haut en bas comme une robe de sport. C'est une des contradictions charmantes de la mode d'hiver que cette opposition de boutons classiques posés sur les matières les plus somptueuses. Dessus, dans un style très « musical », double d'une broderie blanche à larges fleurs le corsage et les pans d'une robe en velours noir.

Chez Balenciaga, des broderies d'inspiration persane et asiatique entremêlent des soutaches et des longs tubes métallisés, rehaussés de broderie main. Balmain, pour souligner ces ampleurs basses dispensées par des sections triangulaires qui imagent les jeux de Jacquet, emploie des tons différents relevés de tresses de soie ou de mohair sur fond de velours, de soierie ou de mousseline...

Les broderies de Venise en gros coton blanc sur velours permettent de bien jolies oppositions et les grosses mèches de coton sont également employées pour broder des empiècements de manteaux chez Bruyère.

Précieuses, les mousselines suisses composent feuilletages et ruches qui suffisent à épanouir au-dessus de l'ourlet une jupe droite et à lui donner la féminité qui lui manquait. L'or vient éclairer la plupart des modèles d'après-midi et jamais on n'en vit autant. Chez Griffe, ganses d'or et mèches pailletées sont favorites, les dentelles voilent l'éclat des satins, viennent cendrer les reflets des failles...

Les modistes connaissent également la fièvre de l'or et Le Monnier a créé un coquin de petit chapeau dont la calotte minuscule en panne noire est posée de profil. Le bord clair formant bourrelet est rehaussé d'une grosse broderie de fil or, broderie que l'on retrouve autour de l'ample voilette noire.

Le luxe de ces garnitures signera la mode d'hiver et évoque le faste un peu lourd qui caractérisa les robes des élégantes au début de ce siècle...



PIERRE BALMAIN

Damas façonné pure soie de *Rudolf
Brauchbar & Cie, Zurich*

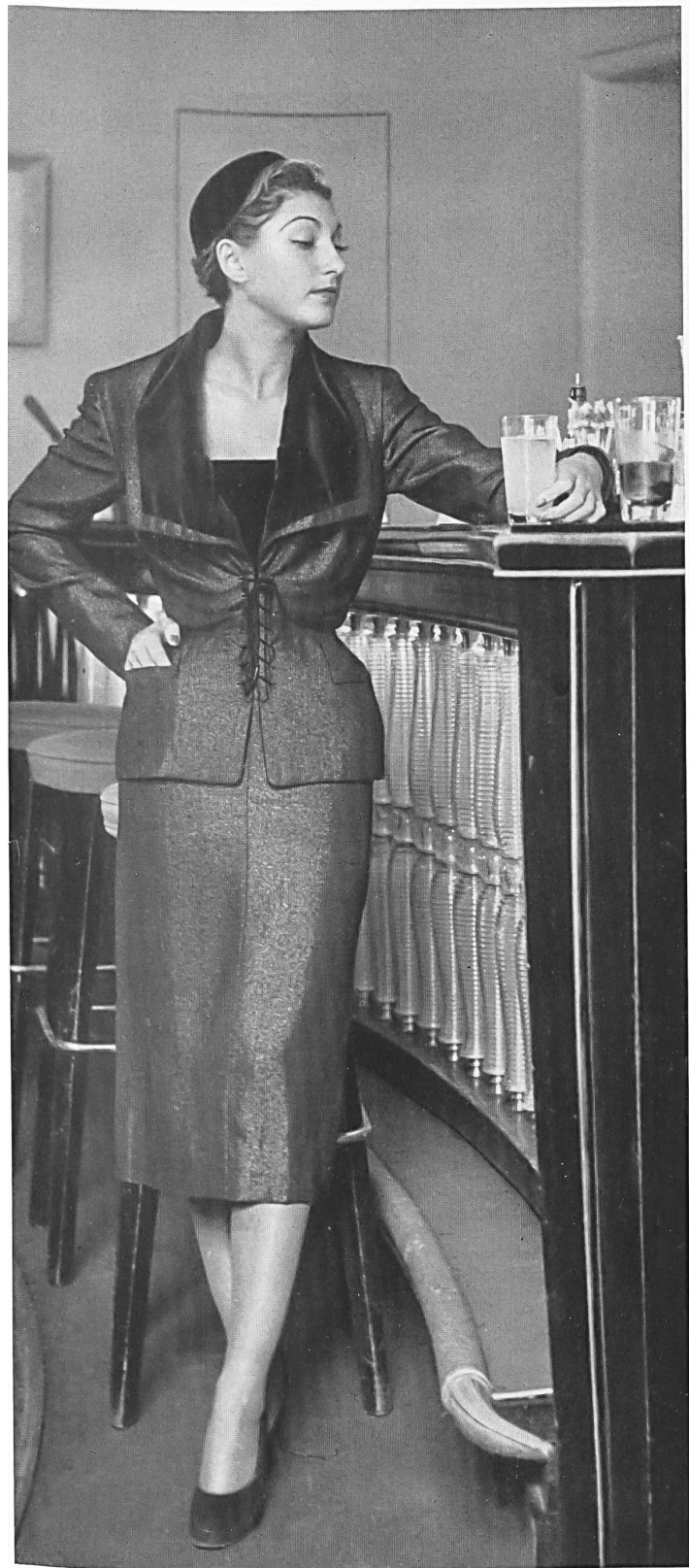
Photo Elshoud



PIERRE BALMAIN

Basra lamé or de *L. Abraham & Cie,*
Soieries S. A., Zurich

Photo Maywald



JACQUES GRIFFE

Tissu soie « Poisson d'Or » de
L. Abraham & Cie, Soieries S. A., Zurich

Photo Maywald



1950-1951 WINTER CREATIONS

Swiss Industry's Contribution

Is this perhaps a protest against the austerity and cruelty of our time?... lace has come back into fashion. It adds the finishing touch so to speak, it enriches and adorns with all its seductive charms.



JEAN DESSES

Guipure brodée de
A. Naef & Cie,
Flawil,
placée par Inamo,
Zurich

Photo André Ostier

Indeed, this winter's fashions, restrained in line and colour as they are, are extremely luxurious where trimmings are concerned, and an impression of sumptuousness is given by the afternoon and evening models presented by the great Parisian couturiers. Switzerland supplies them with a quantity of precious materials which under the lights assume an incredible brilliance: fine



LE MONNIER
Galon brodé de *A. Naef & Cie, Flawil*,
placé par Inamo, Zurich

Photo Seeberger

JEAN DESSES
Velours brodé de *Forster Willi & Cie,*
St-Gall, placé par Thiébaud-Adam, Paris

Photo Seeberger

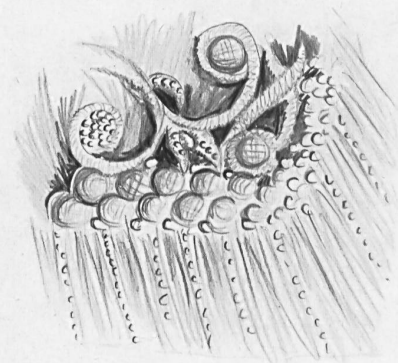


Boléro avec revers et manchettes de guipure noire d'Union S. A., St-Gall, placée par Pierre Brivet Fils, Paris, combinée avec des franges et de la broderie perles à la main de Bataille, Paris

Photo Maywald

Christian Dior

30 AVENUE MONTAIGNE
PARIS

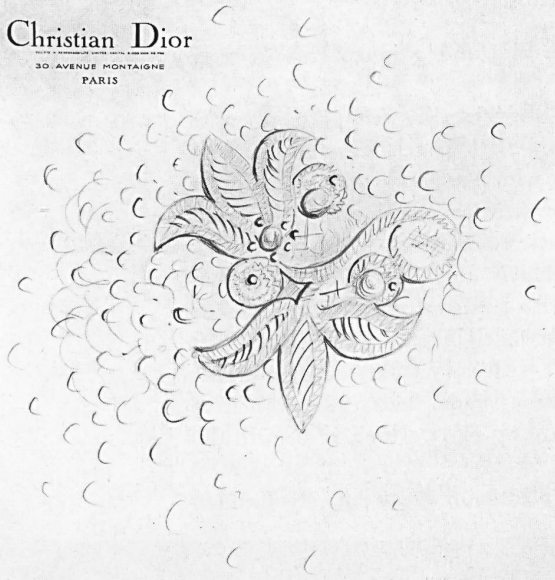


N°
CE DOCUMENT ÉTANT LA PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE DE LA SOCIÉTÉ CHRISTIAN DIOR, NE POURRA, SANS
SON AUTORISATION EXPRESSE, ÊTRE COMMUNIQUÉ À DES TIERS, REPRODUIT OU SERVIR À L'EXÉCUTION;
THIS DOCUMENT, WHICH IS THE EXCLUSIVE PROPERTY OF THE FIRM OF CHRISTIAN DIOR, SHOULD NOT
BE COMMUNICATED TO A THIRD PARTY, REPRODUCED OR SERVE AS A BASIS FOR EXECUTION OF THE
MODEL WITHOUT THE EXPRESS AUTHORIZATION OF THE FIRM OF CHRISTIAN DIOR.

Christian Dior

30 AVENUE MONTAIGNE
PARIS

Candillon



N°
CE DOCUMENT ÉTANT LA PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE DE LA SOCIÉTÉ CHRISTIAN DIOR, NE POURRA, SANS
SON AUTORISATION EXPRESSE, ÊTRE COMMUNIQUÉ À DES TIENS, REPRODUIT OU SERVIR À L'EXECUTION.
THIS DOCUMENT, WHICH IS THE EXCLUSIVE PROPERTY OF THE FIRM OF CHRISTIAN DIOR, SHOULD NOT
BE COMMUNICATED TO A THIRD PARTY, REPRODUCED OR SERVE AS A BASIS FOR EXECUTION OF THE
MODEL WITHOUT THE EXPRESS AUTHORIZATION OF THE FIRM OF CHRISTIAN DIOR

Broderie or de *Hufenus & Cie, St-Gall*,
placée par *Pierre Brivet Fils, Paris*,
et rebrodée à la main de paillettes par
Lesage, Paris

Photo Maywaid



silks, braids, embroidery on velvet and satin, lace and guipure give even to the simplest model an inimitable femininity.

Certain guipures and laces are made so that they can be reapplied on to other fabrics; they can also be re-embroidered with pearls or studded with brilliants by Parisian specialists. Christian Dior who reserves a very warm place in his heart for Swiss creations, sets off a white satin on a wide dress that calls for the exhilaration of the waltz, while the black bolero is enriched with black guipure mixed with hand embroidery on the lapels and cuffs. Dior again has created an evening dress of tulle embroidered with gold and delicately enhanced with spangles. Jacques Fath sets off a gold spangled bodice with a full skirt of pink and green organza, while Robert Piguet with very smart effect matches a buttercup yellow faille with a tulle of the same shade. This tulle draped at the neck is used in many layers for the full filmy skirt which is beautifully adorned at one side with a faille drape.

Molyneux presents a delightful and charming afternoon dress entirely braided



IRMONE

Guipure d'Union S. A.,
St-Gall, placée par
Thiébaud-Adam, Paris

Photo Seeberger

in « nigger » on a lighter satin ground and buttoning from top to bottom like a sports dress. This contrast of classic buttons used on the richest materials is one of the charming contradictions of this winter's fashions. Dessès, in a very lyrical mood, puts large white embroidered flowers on the bodice and skirt of a black velvet dress.

At Balenciaga's we find embroidery of Persian and Asiatic inspiration mixed with braid and long metallised bugles set off by embroidery. Balmain emphasizes the fullness afforded by triangular sections featuring backgammon board designs, by using different shades enhanced with silk or mohair braid on a ground of velvet, silk or muslin...

Venetian embroidery in heavy white cotton on velvet makes some very pretty contrasts, and large cotton twists are also used to embroider yokes of coats at Bruyère's.

Delightful Swiss muslins are used for the light touches and ruching which serve to brighten straight skirts above the hem and give them the femininity they lacked.



PIERRE CLARENCE
Guipure d'Irlande de
Walter Stark, St-Gall,
placée par Montex, Paris

Photo Elshoud

Gold is used to brighten most of the afternoon models and never has so much of it been seen. With Griffe, gold piping and spangled tassels are favourites, and lace veils the sheen of satin and gives an ash-grey colour to the shimmer of faille...



JEANNE LAFAURIE

Laize brodée de *A. Naef & Cie, St-Gall*, placée par Inamo, Zurich

Photo André Ostier

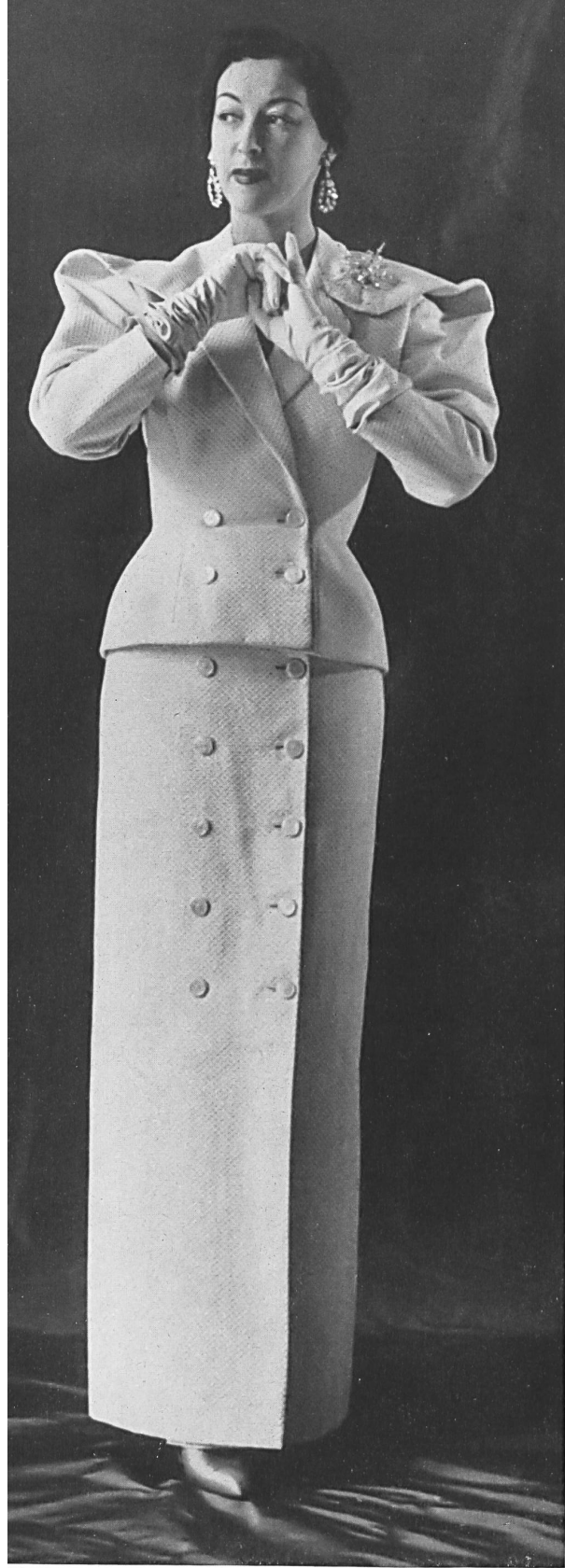
Milliners are also being carried away by the use of gold, and Le Monnier has created an adorable little hat with a tiny crown in black plush perched at an angle. The light coloured brim is adorned with rich embroidery of gold thread which is also found on the full black veil. The luxury of these trimmings will be the outstanding feature of this winter's fashions, and recalls the rather heavy ostentation which characterised the dresses of fashionable women at the beginning of this century.

Le modèle présenté sur cette page n'appartient pas aux collections de la saison automne-hiver 1950/51, mais à une collection précédente.



JACQUES HEIM Applications de velours brodé de Forster Willi & Cie, St-Gall, placé par Thiébaud-Adam, Paris

Photo Louis René Astre



JEAN DESSES
Coton piqué de *Stoffel & Cie, St-Gall*,
placé par Inamo, Zurich

Photo André Ostier



PIERRE BENOIT
Guipure de *Forster Willi & Cie, St-Gall*,
placée par Thiébaud-Adam, Paris

Photo Louis René Astre

Les modèles présentés sur ces deux pages n'appartiennent pas aux collections de la saison automne-hiver 1950/51, mais à une collection précédente.



JEAN DESSES

Tissu métal or avec applications de guipure lourde de *Forster Willi & Cie*, *St-Gall*, placée par *Inamo*, *Zurich*

Photo *André Ostier*



JEAN DESSES

Tulle avec applications en broderie de
Walter Stark, St-Gall, placée par Montex,
Paris

Photo Elshoud

HENRY A LA PENSÉE

Guipure de Bischoff-Textiles S. A., St-Gall
placée par Thiébaud-Adam, Paris

Les modèles présentés sur cette page n'appartiennent pas aux collections de la saison automne-hiver 1950/51, mais à une collection précédente.

Photo Louis René Astre



Creaciones para el invierno de 1950-1951

La aportación de la industria suiza

¿Quizás como protesta contra la aridez y la crueldad de nuestra época, las puntillas, han vuelto a ponerse de moda. La estofan, como pudieramos decir, la adornan con toda su seducción un tantillo perversa.

En efecto, la moda de este invierno, que es sobria en cuanto a sus líneas y sus coloridos, resulta de un lujo inverosímil en lo que se refiere a los adornos, y es una impresión de suntuosidad la que se desprende de los modelos para la tarde y la noche que han sido presentados en las grandes casas de costura por los modistos parisienses. Suiza suministra gran cantidad de materiales que, bajo las luces artificiales, adquieren un brillo sorprendente: sedas finas, trencillas, bordados sobre terciopelo y sobre raso, puntillas y encajes, todos sirven para conferir a los modelos más sobrios una feminidad inimitable.

Algunos encajes y puntillas están labradas de manera que puedan ser aplicadas sobre otro tejido; también se las puede volver a bordar, recamándolas con perlas o claveteándolas con brillantes, como lo hacen especialistas de París. Christian Dior, que reserva muy buena acogida a las creaciones suizas, hace resplandecer un raso blanco sobre un vestido muy amplio que parece hecho para un ensueño de vals, mientras que el bolero negro se alhaja en las vueltas de las solapas y en los puños con encaje de guipur negro entremezclado con bordados a mano. Dior ha imaginado también, para un traje de noche, un fondo de tul bordado y recamado con un delicado bordado de lentejuelas. Jacques Fath pone en oposición una falda amplia, de organza rosa y verde, con un cuerpo recamado con lentejuelas doradas, mientras que Robert Piguet combina con gran elegancia una falda gualda con un tul del mismo tono. Este tul, que reboza el cuerpo del vestido, se emplea en capas múltiples para la amplia y ligera falda que está adornada sobre uno de los costados con una caída muy hermosa de falla.

Molyneux presenta un vestido de tarde completamente bordado con galón y trencillas estilo « negro » sobre un fondo de

raso más claro, precioso y encantador, abrochado de arriba abajo, como un traje de deporte. Es precisamente una de esas contradicciones encantadoras de esta moda de invierno, esta oposición de los botones clásicos sobre los materiales más suntuosos. Dessès, en un estilo muy « musical », recubre con un bordado blanco de grandes flores, el cuerpo y los paños de la falda de un vestido de terciopelo negro.

Con Balenciaga vemos bordados de inspiración persa y asiática entremezclados con galones y tubos largos metalizados y valorizados por bordados. Balmain, para subrayar esas amplitudes bajas obtenidas por secciones triangulares, como las que figuran en los tableros de jugar al chaquete, emplea tonos diferentes realzados por trenzas de seda o de moaré sobre un fondo de terciopelo, de seda o de muselina... Los encajes de Venecia, de grueso hilo de algodón blanco sobre terciopelo permiten obtener muy bonitos contrastes, y se emplean también gruesas mechas de algodón para bordar sobre los faldones de los abrigos de Bruyère.

Las preciosas muselinas suizas, forman hojeaduras y encañonados que bastan para hacer florecer desde el urlete hacia arriba una falda recta y para darle la feminidad que le faltaba.

El oro sirve para iluminar casi todos los modelos de tarde, y nunca se le vió en tal profusión. En los modelos de Griffe, las presillas de oro y las mechas con lentejuelas parecen ser las favoritas; las puntillas velan el brillo del raso y mitigan los reflejos de las fallas...

Los sombrereros también experimentan la fiebre del oro, y Le Monnier a creado un travieso sombrerito cuyo casco menudo de pana negra está colocado atravesado. El borde claro, formando rodete, está realzado por un bordado grueso con hilo de oro, bordado que volvemos a encontrar alrededor del velillo negro, muy amplio.

El lujo de estos adornos es el signo distintivo de la moda para este invierno y recuerda el fausto algo pesado que caracterizó los vestidos de las elegantes a principios de este siglo...

Erläuterungen zu den Seiten 26-38

Wintermode 1950-1951

Der Beitrag der schweizerischen Industrie

Vielleicht gerade aus Protest gegen das Sachliche gegen die Grausamkeiten unserer Tage, sind die Spitzen wieder in Mode gekommen. Sie verleihen ihr sozusagen ein neues Kleid, schmücken sie mit all ihren fast verführerisch anmutenden Künsten.

Die diesjährige Wintermode, so einfach sie sich in ihrer Linie und in der ganzen Ausströmung hält, zeigt trotz allem einen beinahe unvergleichlichen Luxus, sobald es um die Garnituren geht. Die bei den Couturiers der Stadt Paris gezeigten Nachmittags- und Abendkleider machen einen nahezu verschwenderischen Eindruck. Die Schweiz liefert ihnen in grosser Menge die vornehmen Zutaten, die, ins richtige Licht gerückt, eine erstaunliche Wirkung ausüben: feine Seidenstoffe, Tressen, Stickereien auf Samt und Satin, Spitzen und erhabene Stickereien verleihen dem nüchternsten Modell eine unnachahmliche Fraulichkeit.

Verschiedene Guipuren und Spitzen sind so gearbeitet, dass sie auch auf anderen Stoffen wieder verwendet werden können; es besteht die Möglichkeit, sie durch Spezialisten der Modestadt Paris mit Perlen besticken oder mit Diamanten besetzen zu lassen. Christian Dior, der den schweizerischen Kreationen eine gute Aufnahme bereitet, lässt einen weissen Satin auf einem weiten Kleid glänzen, das geradezu zu einem Walzer herausfordert, während das schwarze Bolero an den Aufschlägen und Manchetten durch schwarze Guipuren mit Handstickerei verziert ist. Dior schuf ebenfalls ein Abendkleid aus goldbesticktem Tüll, das mit einer ausgesuchten Stickerei aus Flitterwerk verziert ist. Jacques Fath stellt einem weiten Rock aus rosa und grünem Organza ein mit Gold besetztes Mieder gegenüber, während Robert Piguet mit viel Eleganz einen hahnenfussgelben Taft mit gleichfarbigem Tüll ergänzt. Dieser beim Mieder drapierte Stoff wird in verschiedenen Lagen für den weiten und leichten Rock verwendet, der auf der einen Seite mit einem prächtigen Taft-Drapé garniert ist.

Molyneux zeigt ein ganz mit dunkelgrau-braunen Litzen und Tressen auf hellem Satin grund besticktes Nachmittagskleid;

dieses Kleinod wird wie ein sportlicher Rock von unten nach oben geknöpft. Das ist einer der charmanten Widersprüche der Wintermode: die Gegenüberstellung von klassischen Knöpfen mit vornehmstem Material. Dessès verziert in seinem ausgesprochen « musikalischen » Stil Mieder und Rockschoß einer schwarzen Samtrobe mit grossen, weissgestickten Blumen.

Bei Balenciaga verbinden sich durch persische und asiatische Kunst inspirierte Stickereien mit Besatz und langen, mit einer dünnen Metallschicht überzogenen Röhrchen, die durch Stickereien zur Geltung gebracht werden. Balmain verwendet verschiedene, durch Seiden- und Mohairtressen verzierte Farbtöne auf einem Grund von Samt, Seide oder Mousseline zur Unterstreichung der mit dreieckigen Einsätzen fächerartig unterteilten unteren Weite.

Die venezianischen Stickereien aus grober weisser Baumwolle auf Samt machen hübsche Gegenüberstellungen möglich, und dickes, nur leicht gewirntes Baumwollgarn, wird auch von Bruyère zur Verzierung von Mantelinsätzen herangezogen.

Als wertvolle Ergänzungen werden schweizerische Mousselingewebe zu blätter- und wabenartigen Ornamenten verwendet, die einen Rock über dessen Saum aufzuheitern vermögen und ihm die frauliche Note verleihen, deren er bedarf. Die Nachmittagsmodelle werden in der Mehrzahl durch Verzierungen von Gold bereichert, wie man es noch nie in einem solchen Ausmass gesehen hatte. Bei Griffe herrschen goldene Schleifen und mit Flitter besetzte Einsätze vor, die Spitzen ihrerseits überbieten den Glanz des Satins und den Widerschein des Tafts.

Auch bei den Modisten ist das « Goldfieber » verbreitet und Le Monier schuf einen kleinen kecken Hut, dessen niedliche Wölbung aus schwarzem Pelzsaum seitlich aufgesetzt ist. Der durchgehende Rand wird von einer üppigen Stickerei aus Goldfäden geschmückt, die sich ebenfalls um ein grosses schwarzes Veilchen rankt.

Der Luxus dieser Garnituren ist für die Wintermode bezeichnend und erinnert uns an den fast etwas schwerfälligen Prunk, der den Kleidern der Modedamen um die Jahrhundertwende eigen war.